

Il est indispensable, en terminant ce chapitre relatif à l'enseignement professionnel de la Réforme de donner le chiffre exact des apprentis. Il varie de 200 à 220 en moyenne. L'énonciation de ce chiffre est, croyons-nous, la meilleure réponse aux plaintes des ouvriers libres, dont certains journaux se font l'écho, sans avoir pu, au préalable, aucun renseignement.

Le travail de 220 apprentis, ne fournissant que 7 heures environ de temps chaque jour, ne semblera jamais à un esprit sérieux menacer d'une manière grave les intérêts du commerce ou de l'ouvrier.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur ce point, car la question est bien élucidée; et les avantages moraux de semblables écoles sont si bien reconnus, qu'on n'a pas hésité, soit aux États-Unis, soit en Europe, à y maintenir l'emploi du travail, quelque inconvenient qu'il en pût résulter.

(A suivre).

## DEUX POÉSIES DE M. XAVIER MARMIER

### L'aveugle de L'église

Dans le quartier où je demeure,  
Chaque matin à la même heure,  
Je vois passer un mendiant.  
Quelquefois un enfant le guide,  
Et quelquefois d'un pied timide,  
Seul, il chemine en trébuchant:

C'est un vieil aveugle débile,  
Tenant à la main sa sébile  
Et son bâton, frère soutien.  
Il va dans sa marche indécis,  
Cherchant le portail de l'église,  
Son refuge, son dernier bien.

Il monte l'escalier de pierre,  
Et s'arrête dans sa misère  
Au sein même du mouvement,  
Du mouvement des divers âges.  
Des baptêmes, des mariages;  
Et des deuil de l'enterrement.

Il est là tout seul, d'heure en heure.  
Près de qui chante et de qui pleure.